

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 4 (1954)
Heft: 4

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE D'HISTOIRE

Rapport sur l'activité de la Société générale suisse d'histoire Exercice 1953—1954

En exécution de l'article 24 des statuts, l'Assemblée générale dans sa séance administrative est appelée à prendre connaissance et à se prononcer sur le rapport du Conseil, sur celui de ses commissions et sur le rapport du trésorier.

Le présent rapport est à la fois celui du Conseil et de la Commission scientifique. Le Conseil a tenu trois séances, soit le 28 novembre 1953 avec la Commission scientifique et la Commission juridique, le 20 mars 1954 à Berne, les 4 et 5 septembre à Glaris avec la Commission scientifique. La Commission scientifique a tenu pour elle-même une séance le 19 décembre 1954 à Berne.

Etat des membres

La Société comptait, au 12 août 1954, 800 membres, y compris les membres honoraires. Au cours du dernier exercice, elle a eu le regret de perdre les membres suivants: MM. G. Kurz, ancien archiviste d'Etat (Berne), Jac. Battaglia, archiviste de l'évêché (Coire), Auguste am Rhyn, architecte (Lucerne), P. Sialm (Wollerau), René Secrétan, docteur en droit (Lausanne), Albert Dändliker, cand. phil. (Stäfa). Le 17 mai 1954, le Dr. Hans Meyer-Rahn, membre d'honneur du Conseil, lui était enlevé à Lucerne à l'âge de 85 ans. Les services qu'il a rendus à la Société ont mis en valeur ses rares compétences et son inaltérable dévouement. Il fut pendant dix années, soit de 1929 à 1938, trésorier de la Société.

En revanche, celle-ci a eu la joie de s'associer, le 12 juin 1954, aux hommages rendus à son président d'honneur, le professeur Hans Nabholz, à l'occasion de son 80^e anniversaire.

Statuts et organisation

A la suite des décisions prises par l'Assemblée générale du 26 septembre 1953 à Berne, décisions dont un compte-rendu a été publié dans la *Revue*

(No. 1 de 1954), il incombait tout d'abord à la Commission juridique formée de MM. Colin Martin, Ernst Kind, Ernst Zumbach et A. Schreiber de mettre au point et d'établir en allemand et en français le texte définitif des statuts adoptés par l'Assemblée générale. Ce travail, long et compliqué, a demandé à la Commission juridique un gros effort dont l'Assemblée doit lui être reconnaissante. En avril 1954, elle avait rempli son mandat et le texte des statuts put être imprimé et distribué aux membres de la Société avec le numéro 1 de la *Revue* de 1954.

De leur côté, le Conseil et la Commission scientifique ont procédé à une étude générale des programmes de travail de la Société, à la répartition des tâches entre ses membres et à la constitution de différentes commissions spéciales.

En exécution des articles 27 et 42 des statuts, le Conseil a engagé pour cette première année un secrétaire en la personne de M. Louis Binz, licencié ès lettres de l'Université de Genève.

Le Conseil a délibéré sur l'existence et l'activité de l'«Arbeitsgemeinschaft». Il a admis que cette institution était conforme à l'article 2 des statuts et que l'appui financier de la Société devait lui être donné. Tous les 5 ans, les membres de la Société seront interrogés sur leur désir de participer aux réunions de l'«Arbeitsgemeinschaft». Seuls ceux qui auront répondu affirmativement recevront les convocations à ses séances, et, de cette façon, on évitera des frais exagérés d'expédition et de port. La Société sera tenue régulièrement au courant du fonctionnement de cet utile groupement.

La Commission du «Quellenwerk» a été formée, sous la présidence de M. Oscar Vasella, de MM. Strahm, Bruno Meyer, von den Steinen et Zumbach. Pour les autres publications, des commissions particulières ou des commissaires seront désignés de cas en cas.

Revue Suisse d'Histoire

Le 6 avril 1954, le Conseil a exprimé par lettre à M. le Dr. Karl Schib sa profonde reconnaissance pour les services rendus à la Société en assumant dès 1948 la rédaction de la partie allemande de la *Revue*. M. Schib a encore préparé l'édition du numéro 1 de 1954.

Entre temps, le Conseil et la Commission scientifique avaient étudié le problème de sa succession. De nombreuses démarches et informations ont été dirigées dans ce but. Notre collègue, le Dr. Eduard Vischer, a bien voulu mettre par écrit le programme de réalisations qu'il concevait pour la rédaction de notre périodique. Le Conseil lui a demandé avec instance s'il n'accepterait pas de se charger de la rédaction allemande. Après un délai de réflexion, M. Vischer a dû constater que ses occupations professionnelles ne lui laissaient pas suffisamment de temps et de liberté pour accepter cette responsabilité. D'autre part, le Dr. Paul Guyer, de Zurich, dont la candidature avait été

présentée et recommandée à la Commission scientifique, a demandé par lettre du 18 décembre 1953 que l'on fasse abstraction de sa personne.

Dans ces conditions, la dite Commission a retenu le nom de M. le Dr. Walter Schmid (Zurich) et le 20 mars 1954 le Conseil a confirmé ce choix. La rédaction française continuera à être assumée par M. Jean-Charles Biaudet. Les membres de la Commission scientifique demeurent à la disposition des rédacteurs pour les assister et, le cas échéant, les conseiller dans l'exercice de leur activité. Les rédacteurs pourront toujours recourir dans des cas spéciaux aux lumières de tel ou tel membre du Conseil. Ils recourront également au memorandum de M. le Dr. Vischer.

Le Conseil, conformément aux propositions de la Commission scientifique a précisé un certain nombre de directives pour les rédacteurs. Pour les comptes rendus, la préférence sera donnée aux ouvrages d'histoire suisse ou d'histoire générale intéressant la Suisse. D'autres publications présentant une utilité pour l'enseignement ou une valeur d'information ne seront pas exclues. D'une manière générale, et selon les expériences faites, la liberté d'appréciation et de choix demeure aux rédacteurs.

Publications

Il s'agit en premier lieu des publications actuellement déjà entreprises ou décidées.

Pour le second tome de la *Reformationschronik* de Stumpf, M. Büsser a fait savoir en mars 1954 à M. Silberschmidt que la correction était achevée et que l'index du tome premier était également terminé.

Mlle Julia Gauss met au point le manuscrit du *Diarium* de Wettstein et de ses annexes. M. le prof. von Greyerz fonctionne comme commissaire de cette publication.

Le Conseil a également décidé la publication dans les *Quellen* du *Discorso dei Svizzeri* d'Ascanio Marso qui constitue une des premières descriptions de la Suisse. Son auteur, agent du gouvernement de Milan, a fait de fréquents séjours dans notre pays vers 1550. Le manuscrit de l'édition a été préparé par M. Leonhard Haas. Il a fait l'objet d'un examen de la part des commissaires du Conseil, les professeurs Vasella et Meylan. Le travail est en bonne voie.

Le Conseil a décidé le 28 novembre d'imprimer aux frais de la Société et sur ses propres fonds la *Bibliographie de l'Histoire suisse, 1913—1940* préparée par M. Stalder. L'index est actuellement en travail. Ce sera une dépense d'environ 22000 fr. Mais l'utilité de cet instrument de travail ne peut être discutée. La commission chargée de suivre cette publication est formée de MM. Strahm et Biaudet.

L'achèvement de la *Bibliographie de la Presse suisse* dirigée par M. Blaser semble proche.

Pour d'autres publications, il s'agit de préparations plus ou moins avancées et de décisions de principe dont l'exécution attend encore son heure. Il en est ainsi des *Régestes* et des notes biographiques des étudiants suisses à l'Université de Bologne dans la seconde moitié du XIII^e siècle établis sur de considérables dépouillements de sources par M. et Mme Sven Stelling-Michaud. L'introduction constitue en elle-même un ouvrage à part relatif à l'histoire de l'Université de Bologne et du droit romain pour lequel M. Stelling-Michaud a obtenu une subvention du Fonds National et qui est annoncé pour paraître prochainement. Les *Régestes* doivent encore attendre leur mise au point.

Pour les *Oeuvres inédites* du général Dufour, la révision des manuscrits originaux est l'affaire de M. Olivier Reverdin, qui a tenu le Conseil au courant de l'état de ses recherches.

Une entreprise importante figure depuis longtemps aux ordres du jour des séances du Conseil et a fait l'objet d'investigations assez poussées dans les dépôts de plusieurs archives cantonales. Il s'agit d'un supplément à la suite des volumes de la collection des *Abschiede*, surtout pour la période antérieure à 1520. Plusieurs collaborateurs ont déjà pris part au dépouillement des fonds et à l'établissement des textes. Mais la publication de ce recueil semble devoir dépasser les possibilités financières de la Société. Aussi, le Conseil national de la Recherche scientifique a-t-il été sollicité de prêter son appui à la Société dans ce cas. Toutefois il a été constaté à cette occasion, notamment au cours d'un entretien avec M. le prof. Werner Näf, qu'un projet plus précis devait encore être établi quant à l'étendue et au caractère de cette publication. En conséquence, le Conseil a chargé M. le Dr. Paul Kläui de réunir les dossiers déjà constitués, de se rendre compte de la nature des travaux accomplis ou à entreprendre et de présenter sur la base de ses études un rapport au Conseil, à l'aide duquel un projet d'édition pourrait être formulé et une demande de subvention au Fonds National présentée avec tous les renseignements et éclaircissements nécessaires.

Le rapport très complet et très documenté de M. le Dr. Kläui est parvenu au Conseil peu avant l'Assemblée de Glaris. Il a fait l'objet d'une communication de son auteur, le 4 septembre, à l'«Arbeitsgemeinschaft». Le Conseil a décidé de confier l'étude de ce document et des propositions qu'il contient à une commission présidée par M. Ernst Zumbach et dont MM. Bruno Meyer et Karl Schib feront partie. La commission pourra s'adjoindre les archivistes des cantons intéressés. Elle présentera les résultats de ses études au Conseil, qui ne perdra pas de vue cette importante question.

Le Conseil et la Commission scientifique n'ont pas manqué de retenir plusieurs suggestions qui seraient susceptibles de figurer dans le plan de travail prévu à l'article 41 des statuts.

Pour les *Quellen*, il y a une décision de principe qui a trait à l'édition de la partie inédite des *Mémoires (1813—1815)* d'Henri Monod, publication confiée à M. Jean-Charles Biaudet.

Le Conseil s'est tenu au courant de l'état des études préliminaires destinées

à la *Gardegeschichte* que continue Mgr Paul Krieg à Rome, de même que de la préparation de l'*Helvetia sacra* sur laquelle veille le P. Rudolf Henggeler à Einsiedeln.

D'autres questions ont encore été abordées qui, sans doute, feront l'objet d'études plus approfondies et de proposition plus précises. Telles sont des éditions de textes comme celles de la correspondance de Johann-Jakob Grynæus pour le dernier quart du XVI^e siècle, des *Politische Schriften* de Fellenberg, dont s'occupe M. le prof. Guggisberg, de la *Correspondance* de Frédéric-César de La Harpe que recueille M. Alfred Roulin à Lausanne.

Notre collaboration est également requise au delà de nos frontières. Notre collègue, le professeur Vasella, nous représente au sein de la *Pius-Stiftung* et participe ainsi aux études relatives à la publication des anciennes bulles des papes. M. le prof. Louis Junod a accepté de réunir les documents suisses destinés aux *Regesta Imperii* d'Albert I^{er} (1298—1308).

Quellenwerk zur Entstehung der schweizerischen Eidgenossenschaft

Cette importante et considérable entreprise a besoin de soutiens financiers qui ne sauraient tous être fournis par nos fonds. Aussi, un des premiers soins du Conseil a-t-il été de présenter pour sa continuation une demande de subsides au Département fédéral de l'Intérieur. La démarche a été faite sur la base d'une note détaillée par MM. Strahm et von Greyerz. Le Département s'est déclaré prêt à maintenir au budget notre subvention ordinaire de 7000 fr. Pour le *Quellenwerk*, et d'entente avec le Département des Finances, il fera figurer au budget de 1955 un crédit extraordinaire de 9000 fr. Nous avons donc bon espoir de conserver les moyens matériels qui permettent de poursuivre ce travail.

Nos collaborateurs, en effet, ne chôment pas. M. Paul Kläui a terminé l'index des *Rödel* et l'a remis à l'impression. Pour le *Herkommen*, M. Albert Bruckner n'a pas encore remis un manuscrit. Un nouveau volume de chartes dû à M. Bruno Meyer et à Mlle Schudel est en préparation.

Reste la question capitale de l'édition de la *Chronique* d'Aegidius Tschudi. Le Conseil a décidé de former une commission spéciale pour ce sujet et notamment pour l'étude des travaux préparatoires effectués par Mme Frieda Gallati. En 1944, celle-ci fut chargée de l'édition des passages de la *Chronique* concernant les origines de la Confédération. En 1948, la commission du *Quellenwerk* décida de ne pas se contenter d'extraits de la *Chronique*, mais bien d'en faire une réédition intégrale. La commission du Conseil, formée de MM. Vasella, von Greyerz et Vischer et chargée de rechercher les moyens de remettre en train cette entreprise, s'est réunie le 13 mars 1954 à Bâle et a présenté au Conseil un rapport rédigé par M. Eduard Vischer. Elle proposait de reprendre contact avec Mme Gallati et de tenir compte de ses travaux dans le plan d'une édition intégrale. Quant à savoir si cette édition prendrait place dans le

Quellenwerk ou serait publiée en volumes distincts, ceci ferait l'objet d'études postérieures. Mlle Julia Gauss a bien voulu se rendre à Glaris le 27 mars 1954 et s'entretenir avec Mme Gallati de l'utilisation de ses manuscrits. Celle-ci s'est déclarée disposée à s'entendre avec le futur rédacteur désigné pour l'édition intégrale et à continuer ses propres recherches qui pourraient lui être utiles.

La liaison avec Mme Gallati est donc rétablie et ses travaux serviront de point de départ à une étude des moyens propres à engager la Société dans la préparation d'une édition complète de Tschudi. Il est bien évident que ce n'est là qu'un début et qu'une œuvre de cette envergure nécessitera encore la mise au point des méthodes à adopter, des recherches et des collaborations multiples. L'essentiel n'est pas aujourd'hui de prévoir, ce qui n'est pas encore possible, des solutions définitives et l'adoption de mesures d'exécution, mais bien de se rendre compte des éléments du problème, des matériaux disponibles et des étapes à franchir pour concevoir la mise en chantier de l'édition critique de Tschudi. Ceci, qui n'est pas une petite affaire, restera à l'ordre du jour des délibérations du Conseil et de la Commission scientifique, en même temps que de la Commission spécialement chargée de cette étude.

Société Suisse des Sciences Morales

L'Assemblée des délégués de cette Société a eu lieu à Fribourg, le 15 mai 1954. Votre président et votre vice-président y ont représenté la Société Générale Suisse d'Histoire. Auparavant, la Société des Sciences Morales avait convoqué à Berne, le 23 mars, une commission dont le mandat était d'étudier une proposition du président, le professeur Georges Bonnard, tendant à grouper sous une même rubrique dans le budget fédéral les crédits destinés aux diverses institutions faisant partie de la Société Suisse des Sciences Morales. Le but d'un pareil groupement était d'obtenir plus facilement le vote des dits crédits et de faciliter la tâche de l'administration. Nous avons délégué à cette réunion notre trésorier, M. le Dr. Strahm. D'emblée, votre Conseil a pensé que notre position à l'égard du budget fédéral était assez forte et qu'il était prudent de ne pas la modifier sans de sérieuses garanties. A l'Assemblée des délégués de la Société Suisse des Sciences Morales, la délibération n'a pas apporté d'éclaircissements sur cette proposition.

Comité international des Sciences historiques et Congrès international des Sciences historiques

Le Comité international des Sciences historiques a siégé à Lausanne les 11, 12 et 13 juin. Le Comité en venant en Suisse pensait apporter un témoignage d'estime et de reconnaissance à son ancien président, le professeur Hans Nabholz, qui célébrait à ce moment le 80^e anniversaire de sa naissance.

Malheureusement, la santé de notre président d'honneur ne lui a pas permis de faire le voyage de Lausanne. Il a fallu se contenter de messages cordiaux et respectueux à distance. Votre président a participé le 13 juin à une excursion fort bien organisée par nos collègues de Lausanne pour le Comité international à La Sarraz, Orbe et Romainmôtier.

Le Comité international a fait paraître son *Bulletin d'Information*, rédigé par son secrétaire, M. Michel François. Le Conseil est régulièrement tenu au courant des délibérations du Comité international par le professeur Louis Junod, qui y siège comme délégué de la Suisse et y exerce les fonctions de trésorier.

Pour le Congrès international, les propositions de thèmes de discussions et de communications doivent passer par les Comités nationaux, soit pour la Suisse par notre Société. Nous avons donc fait à ce sujet les communications les plus utiles par l'intermédiaire de la *Revue* et notre collègue, le professeur Silberschmidt, a bien voulu, déjà en 1953, procéder à une consultation des milieux les plus intéressés et transmettre au secrétariat du Comité international des propositions de thèmes de rapports et de débats. Cette année 1954, il a également recueilli et transmis les offres de communications des historiens suisses. Bien entendu, il appartenait au Comité international d'arrêter lui-même le plan des travaux du Congrès. Ce plan nous est parvenu en janvier 1954. Le Congrès aura lieu à Rome du 4 au 11 septembre 1955. Le président du Comité d'organisation de Rome nous a fait savoir en juillet 1954 que les inscriptions des participants devaient être annoncées avant le 31 janvier 1955.

Votre Conseil a fait son possible pour que les historiens suisses soient informés des programmes, des conditions d'annonces de rapports et de communications et des modes de participation à cette grande manifestation scientifique.

Le 3 août 1954, le secrétaire général du Comité international des Sciences historiques transmettait au président de la Société Générale Suisse d'Histoire l'état des communications retenues pour être présentées au Congrès par le Comité suisse. Parmi les auteurs de rapports, deux représentants de la Suisse ont été désignés. Neuf communications après rapports ont été proposées par le comité suisse et huit retenues par le Comité international. En outre, une communication, et peut-être d'autres, seront présentées de la part de la Suisse dans le cadre de la Commission d'histoire religieuse qui siègera avant le Congrès proprement dit.

C'est donc dans la perspective de cette association de notre Société nationale à une œuvre internationale que le compte-rendu succinct de notre activité durant cette dernière année arrive à son terme.

Septembre 1954.

Le président :
PAUL-E. MARTIN

Jahresrechnung pro 1953

A. Allgemeine Kasse

<i>Einnahmen</i>	Fr.	Fr.
Mitgliederbeiträge	15 512.85	
Bundesbeitrag für 1953.	7 000.—	
Verkauf der Zeitschrift	693.65	
Zinsen und Rückerstattungen	714.85	
Zuweisung aus dem Editionsfonds	10 000.—	33 921.35

Ausgaben

Schweizerische Zeitschrift für Geschichte		
Druckkosten	17 572.10	
Administration und Versand	1 170.40	
Mitarbeiterhonorare.	1 935.20	
Redaktionshonorare und Redaktionsspesen	2 176.60	
Redaktionsdrucksachen	253.15	
Rezensionsexemplare	38.10	23 145.55
Druck der Bibliographie der Schweizer Geschichte 1951		5 410.40
Jahresversammlung	1 031.05	
Gesellschaftsrat	1 654.95	
Statutenkommission	947.05	
Wissenschaftliche Kommission	254.20	
Delegationen	103.30	
Beiträge an andere Gesellschaften		
Comité internat. des sciences historiques . 300.—		
Schweiz. Geisteswissenschaftl. Gesellschaft 200.—	500.—	
Arbeitsgemeinschaft	29.80	
Büroauslagen	468.15	
Verschiedenes	260.05	5 248.55
		33 804.50

Kontobestand 1. 1. 1953	Fr. 6 314.95
Kontobestand 31. 12. 1953	„ 6 431.80

B. Editionsfonds

<i>Einnahmen</i>	Fr.	Fr.
Verkauf von Veröffentlichungen	1 738.95	
Rückerstattung von Druckkosten	4 644.—	
Sonderbeitrag der Stiftung für wissenschaftliche Forschung an der Universität Zürich für die Herausgabe der Schweizer- und Reformationschronik von Johann Stumpf	5 000.—	
Wertschriftenertrag, Zinsen und Rückerstattungen. .	1 964.48	
Anteil an der Bundesfeiersammlung 1952	<u>165 000.—</u>	<u>178 347.43</u>

Ausgaben

Beiträge an Publikationen:

Beitrag zur Neubearbeitung des Hist. Atlas der Schweiz 5 000.—

Quellen zur Schweizer Geschichte:

Joh. Stumpfs Schweizer- und Reformationschronik	17 487.60	
Bibliographie der Schweizer Presse	11 829.90	
Bibliographie der Schweizer Geschichte	2 074.70	
Eidgenössische Abschiede	33.10	
Beihefte zur Schweizer Zeitschrift für Geschichte . .	11 856.80	
AHV-Beiträge.	753.50	
Überweisung auf Konto «Allgemeine Rechnung». . .	10 000.—	
Bankspesen	<u>210.95</u>	<u>59 246.55</u>

Vermögen am 1. 1. 1953 Fr. 40 927.50

Vermögen am 31. 12. 1953 „ 160 028.38

C. Quellenwerk zur Entstehung der Schweizerischen Eidgenossenschaft

<i>Einnahmen</i>	Fr.	Fr.
Bundesbeitrag für 1953.	9 000.—	
Verkauf von Veröffentlichungen	904.45	
Zinsen und Rückerstattungen	<u>580.45</u>	<u>10 484.90</u>

Ausgaben

Beiträge an Druck- und Herstellungskosten	50.75	
Editionshonorare und Editionsspesen.	979.55	1030.30
Vermögen am 1. 1. 1953	Fr. 40 927.50	
Vermögen am 31. 12. 1953	„ 44 177.70	

D. Gardegeschichte

	Fr.
Vermögen am 31. 12. 1952	1747.15
Zinsen	32.70
Vermögen am 31. 12. 1953	1779.85

Bern, im Februar 1954

Der Quästor: *H. Strahm*

L'Assemblée générale des 4 et 5 septembre 1954 à Glaris

L'Assemblée générale de la Société générale Suisse d'Histoire s'est tenue à Glaris, les 4 et 5 septembre 1954, sous la présidence de M. le professeur Paul-E. Martin, de Genève.

Le programme prévoyait d'abord, le samedi 4 à 11 h., une séance de l'«Arbeitsgemeinschaft» consacrée à trois communications. M. le Dr. Paul Kläui (Zurich) sous le titre *Grundsätzliches zur Herausgabe der Ergänzungen der Eidgenössischen Abschiede* évoqua les problèmes posés par l'édition d'un supplément au recueil des *Abschiede*, qui figure parmi les projets de publications de la Société, et les moyens propres à permettre la réalisation de cette importante entreprise. M. le professeur Denis van Berchem (Genève) dans son exposé sur *Les débuts du christianisme en Suisse, aspects et questions*, releva notamment que la religion nouvelle s'est propagée dans notre pays non pas à partir des couches inférieures de la population, mais bien des milieux dirigeants de l'administration et de l'armée; puis il a passé à une critique serrée de la *Notitia Galliarum* considérée comme un document d'origine

ecclésiastique. M. le Dr. Peter Gilg (Berne) présenta une communication intitulée *Demokratische Tendenzen in Deutschland vor 1914* dans laquelle il examina les tendances démocratiques en Allemagne à la veille de la première guerre mondiale et les possibilités de développement dont elles étaient susceptibles.

Le début de l'après-midi était réservé à la visite d'une exposition organisée aux Archives cantonales par M. le Dr. Jakob Winteler, archiviste d'Etat et président de la Société d'Histoire du canton de Glaris, et qui comprenait à côté de documents importants des Archives, des manuscrits et éditions anciennes de Glarean et Tschudi, ainsi qu'une très belle série de vues de villes européennes du XVI^e siècle empruntée à la collection particulière de M. Daniel Jenny-Squeder.

La première séance publique débuta à 15 h. 45. M. le professeur Max Wehrli (Zurich) parlant d'*Aegidius Tschudi, Geschichtsforscher und Erzähler*, s'attacha en historien de la littérature à donner à l'auteur du *Chronicon helveticum* la place qui lui revient parmi les maîtres de la littérature suisse. M. Wehrli replaça d'abord Tschudi dans le cadre de son époque et dans la ligne des grands historiens suisses du XV^e et du XVI^e siècle, puis, insistant particulièrement sur la valeur stylistique et esthétique de l'œuvre, il mit en lumière par des exemples suggestifs la maîtrise avec laquelle Tschudi a su utiliser les matériaux qu'il avait rassemblés pour en faire une œuvre d'art qui s'apparente à l'épopée.

Une collation offerte par le gouvernement glaronnais précéda la séance administrative ouverte à 17 h. 30 au Rathaus en présence d'environ 55 membres. Les rapports du président, du trésorier, des vérificateurs de comptes et du président de l'«Arbeitsgemeinschaft» furent adoptés sans discussion. L'Assemblée étant d'accord, le point 5 de l'ordre du jour: nomination d'un membre de la Commission scientifique à la suite de la démission de M. le Recteur Liver, fut abordé avant le point 4. Le vote eut lieu à mains levées, l'Assemblée ayant exprimé par des dénégations répétées sa volonté de ne point procéder au scrutin par bulletins secrets. M. le prof. Dietrich Schwarz (Zurich), seul candidat présenté, fut élu à une très forte majorité. Le point 4 prévoyait que l'Assemblée devait décider s'il fallait compléter par de nouvelles élections le Conseil de la Société. L'Assemblée se prononça pour le maintien du *statu quo* en rejetant à la majorité des voix la proposition de nommer de nouveaux membres du Conseil. En fin de séance, M. Bruno Meyer (Frauenfeld) protesta contre l'élection à mains levées du nouveau membre de la Commission scientifique.

Le banquet officiel du samedi soir réunit environ 80 personnes à l'hôtel Glarnerhof. Au dessert, M. le professeur Martin, M. J. Winteler, M. le conseiller d'Etat F. Stucki au nom du gouvernement glaronnais et M. le conseiller communal J. Stähli au nom de la ville de Glaris, prirent successivement la parole. Ensuite, un ensemble instrumental et choral dirigé par M. Jakob Kobelt donna un concert vivement apprécié qui, sur le thème *Musik um*

Heinrich Glarean, groupait des œuvres de compositeurs des XV^e et XVI^e siècles. Un exemplaire de la *Festgabe des Historischen Vereins des Kantons Glarus zum Bundesjubiläum vom 4. Juni 1952* fut offert à chaque convive de la part de la Société d'Histoire du canton de Glaris.

Le dimanche matin à 10 h. 15, M. le professeur Paul-E. Martin ouvrit la seconde séance publique par un discours dans lequel après avoir salué les invités et les membres présents, il esquissa les tâches d'avenir de la Société. Puis il donna la parole à M. le professeur van Berchem pour sa conférence sur *Le martyre de la légion thébaine, étude critique d'une tradition hagiographique*. Au cours de l'examen critique de la *Passio martyrum Acaunensium* d'Eucher auquel il se livra, M. van Berchem fit apparaître des contradictions frappantes entre les éléments originaux de ce texte et ce qu'on sait par ailleurs des conditions existant dans l'Empire au moment où le massacre aurait eu lieu. Selon M. van Berchem, la légende du martyre de la légion thébaine est d'origine orientale et a été introduite en Valais au IV^e siècle par l'évêque Théodore, lui-même venu d'Orient. A la suite de cet exposé prirent encore la parole M. le chanoine Theurillat (St-Maurice) et M. le pasteur Bieder (Glaris).

Des autocars attendaient les membres à la sortie du Rathaus pour les emmener en excursion vers le Klöntal ensoleillé, puis à Näfels où ils furent accueillis par le président de la commune, M. B. Feldmann. Après le déjeuner servi à l'hôtel Schwert, ce fut la visite du Palais Freuler et de l'exposition organisée à l'intention de la Société par M. l'ancien Landammann Jos. Müller. Enfin, on prit le chemin du retour vers Mühlehorn par un itinéraire judicieusement choisi qui permit à chacun d'admirer encore une fois sous des aspects différents le beau canton dont la Société Générale Suisse d'Histoire avait été l'hôte pendant deux jours.

Tous les participants rentrèrent enchantés de ces deux belles journées et de l'accueil qu'ils reçurent à Glaris. Ils gardent un souvenir reconnaissant à tous ceux qui ont contribué à la préparation et au déroulement de cette Assemblée générale, en particulier à M. le Dr. Eduard Vischer, membre du Conseil, qui se dépensa sans compter et à qui revient en grande partie le mérite d'en avoir assuré le succès.

Septembre 1954.

Le secrétaire:

LOUIS BINZ